

Mercredi 22 mai, Ste Bernadette, 20h30

Un cœur de pauvre : un don à recevoir

Je vous ai rappelé ce matin/hier l'adage chinois : « *Quand le sage désigne la lune, le sot regarde le doigt !* » et je vous demandais ce que vous aviez retenu du texte de Paul ? Son écharde dans la chair pour l'empêcher de se surestimer ? Ou la réponse du Seigneur : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » ? L'orgueil ou la grâce ?

Il nous faut faire le même exercice maintenant : ne pas fixer notre attention sur nos échardes, nos limites, nos insuffisances, nos faiblesses, nos péchés mais les reconnaître comme nos pauvretés et les offrir à Dieu, comme nos faiblesses, pour qu'il vienne y déployer sa force et accueillir la grâce régénératrice de la miséricorde et du pardon qui fera reflourir nos déserts ? Resterons-nous fermés sur notre orgueil blessé ou ouvert à la grâce et au pardon du Seigneur ?

Dieu nous connaît, plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes. Il sonde les recoins de notre cœur :

« Je connais tes actions, je sais que tu n'es ni froid ni brûlant – mieux vaudrait que tu sois ou froid ou brûlant... Tu dis : « Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien », et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! Alors, je te le conseille : achète chez moi des vêtements blancs pour ne pas laisser paraître la honte de ta nudité, un remède pour l'appliquer sur tes yeux afin que tu voies. » (Ap 3, 15-18)

Vous avez entendu : « *achète chez moi... un remède pour l'appliquer sur tes yeux afin que tu voies.* »

L'évangile que nous venons d'entendre nous confirme qu'il n'y a même pas lieu d'aller acheter ce remède. Il suffit de rencontrer Jésus, de se tenir sur son passage et le laisser faire : pour nous aussi, aujourd'hui, il crache à terre et, avec la salive, fait de la boue ; puis il applique la boue sur nos yeux et nous dit : « *Va te laver à la piscine.* »

Ici-même, à Lourdes, la Vierge a demandé à Bernadette d'aller boire à la source et de s'y laver : elle a gratté là où on lui indiquait : il en sortait de la boue ; elle s'en est barbouillée : on l'en a même appelée la petite merdeuse... puis l'eau a jailli, pure, et, depuis, ne cesse de couler dans le creux du rocher. Cette eau, depuis, on la boit, on peut aussi aller s'y laver dans les piscines à côté de la Grotte.

La boue, c'est notre condition première : Dieu créa Adam à partir de la boue... notre condition d'homme pécheur. Mais, dans cet évangile, Jésus, le Verbe Créateur depuis le commencement, l'utilise à nouveau pour recréer l'homme, lui ouvrir les yeux. Le bain dans la piscine achèvera la nouvelle création : il n'est plus l'aveugle, pécheur depuis sa naissance, il devient croyant : « *Je crois, Seigneur !* » *Et il se prosterna devant lui.*

Maintenant, frères et sœurs, c'est le moment pour nous de nous laisser ouvrir les yeux par Jésus : sur sa miséricorde et son pardon infiniment plus efficaces que nos péchés. Recevons le pardon du Seigneur. Allons aussi plus loin. N'hésitons pas à aller boire à la source, à aller nous baigner aux piscines pour en ressortir créature nouvelle, revivifiée.

Laissons-le Seigneur, par son sacrement, accomplir en nous sa promesse : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.* » (Ez 36)

Oh oui, donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau, un cœur de pauvre et augmente notre foi ! Amen !